



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

33 | 2003

**De la Moscovie à l'Empire russe : le transfert des
savoirs européens**

Le transfert du savoir technique et scientifique et la construction de l'Etat russe (*extraits de thèse*)

Irina Gouzévitch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/410>

DOI : 10.4000/sabix.410

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2003

Pagination : 1-3

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Irina Gouzévitch, « Le transfert du savoir technique et scientifique et la construction de l'Etat russe (*extraits de thèse*) », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 33 | 2003, mis en ligne le 03 août 2010, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.410>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© SABIX

Le transfert du savoir technique et scientifique et la construction de l'Etat russe (*extraits de thèse*)

Irina Gouzévitch

Problématique et mise en contexte

- 1 De la Moscovie d'Ivan III à l'Empire russe d'Alexandre I^{er}, le transfert massif des connaissances occidentales apparaît comme un facteur important dans la construction de l'Etat russe. Les deux grandes vagues de transfert, celles qui se produisent à la charnière des XV^e et XVI^e siècles, puis à la charnière des XVII^e et XVIII^e siècles, coïncident avec la naissance de deux structures étatiques. La première survient au moment où la principauté de Moscou se transforme en Etat moscovite. La deuxième a lieu lors de la transformation de celui-ci en Empire russe. Dans les deux cas le transfert est engagé pour satisfaire à des besoins techniques : réorganiser l'armée, ériger des fortifications, créer une flotte militaire... Dans les deux cas il aboutit à la réorganisation globale du mode de vie existant, et l'on est en droit de s'interroger sur la nature de ces réformes, ainsi que sur leur alternance. Dans quelle mesure ont-elles initié la transmission des savoirs et déterminé son échelle ? Dans quelle mesure ont-elles été elles-mêmes portées et affinées par ce phénomène ? En définitive, quel fut le rôle du transfert des savoirs techniques et scientifiques dans la construction de l'Etat russe ?
- 2 Pour mieux comprendre l'histoire de ce transfert il conviendrait de l'examiner à la lumière de six facteurs qui ont déterminé sa spécificité :
 - la situation excentrée du pays par rapport au monde européen ;
 - les modalités de sa géographie (étendue, variété des reliefs, climat, etc.) ;
 - la centralisation du pouvoir ;
 - l'expansionnisme considéré comme progrès de l'État et, comme suite de celui-ci,
 - la mutation du pays en un immense empire multinational ;
 - la religion et, plus largement, l'idéologie dans la vie de l'État.

- 3 Envisagé isolément aucun de ces facteurs ne paraît déterminant. Au contraire leur caractère relatif se manifeste si l'on compare la situation de la Russie à celle des autres pays d'Europe. En effet, l'Espagne, le Portugal, les Deux Siciles, ne sont-ils pas aussi excentrés ? La Pologne, l'Allemagne septentrionale et les pays baltes subissent eux aussi les rigueurs du climat nordique.
- 4 De même la période historique de l'étude conduit à relativiser le poids de l'étendue et de la configuration. La superficie de la Moscovie du milieu du XV^e siècle ne dépasse pas celles de la Lituanie ou de la Bourgogne et reste nettement inférieure à celle de l'Empire germanique. La plupart des pays européens à un moment donné de leur histoire, luttent afin d'élargir leur territoire. Les empires naissent et se désintègrent à un rythme inégal durant toute la période de l'histoire moderne, et malgré certains traits spécifiques, l'impérialisme russe ne fait pas davantage exception que l'impérialisme espagnol, britannique ou français.

Portrait d'Ivan III



Portrait d'Ivan III

- 5 Cependant, les croisades mises à part, au début de l'époque moderne nombre de pays européens visent encore d'autres objectifs que d'étendre leur pouvoir sur des terres lointaines : ils sont occupés à édifier leur étatisme national propre, à se consolider dans des frontières définies, et à affirmer leur autorité au milieu de leurs voisins immédiats. L'Espagne du XV^e siècle est sur le point de commencer son aventure coloniale, mais elle ne deviendra empire qu'au cours du demi-siècle suivant. Au contraire, le début du XVIII^e siècle où l'impérialisme russe triomphant se déclarera tel devant le monde entier, marquera les prémices du déclin de cet Empire espagnol fatigué par le poids de ses propres conquêtes. La polyethnicité qui constituera sur le long terme l'un des traits saillants de l'État russe est, en fait, l'apanage de tout espace impérial et post-impérial. A l'époque de la Renaissance toutefois, où la majorité des pays européens forgent leur

identité nationale, où l'expansionnisme n'apparaît pas encore à l'ordre du jour, les problèmes de polyethnicité ne se posent pas avec autant d'insistance, que ce soit en Russie ou ailleurs.

- 6 Enfin, la religion et l'idéologie pèsent lourdement dans l'histoire des états européens. Le problème de la religion s'impose partout avec d'autant plus de vigueur que le pouvoir séculier, en se consolidant, s'efforce systématiquement de contenir la tutelle omniprésente du clergé. L'Eglise, en riposte, cherche à renforcer son emprise en jouant la carte des hérétiques et des ennemis de la foi. Le Schisme et la Réforme attisent ce feu en soulevant les uns contre les autres des contrées entières de l'Europe occidentale jusqu'alors uniformément catholique, tandis que l'église orthodoxe s'impose en brandissant le bouclier anti-« latin ». L'orthodoxie prend donc soin de se démarquer du reste de l'Europe, catholique aussi bien que protestante, en mettant en avant l'enjeu de la pureté confessionnelle, et cette politique marque sur le long terme les rapports de l'État russe avec le monde occidental.